Les Djinns

Victor Hugo, Les Orientales (1829) ; les 14 strophes lues dans la vidéo



Scanner pour voir la vidéo
7 min 30

6e – 5e **Programme.** Fin du cycle 3 (6e) et début du cycle 4 (5e) : lire et analyser un poème (champ lexical, versification, allitération, comparaison) ; dire de mémoire un texte de façon expressive ; écrire à la manière d'un poète. Culture littéraire : « Le monstre, aux limites de l'humain » et « Récits de création ; création poétique » (6e), « Regarder le monde, inventer des mondes » (cycle 4).

Objectifs pédagogiques

taxonomie de Bloom, du plus simple au plus complexe

	Intitulé	Niveau	À la fin de la séance, l'élève est capable de…	Critère de réussite · évalué par
O1	**Mémorisation du poème**	1 Mémoriser	**Dire** de mémoire les strophes 1 et 14.	Sans le texte, 2 hésitations au plus. Observation
O2	**Repérage d'un champ lexical**	2 Comprendre	**Relever** 6 mots du bruit, avec le numéro de la strophe.	Au moins 5 relevés justes sur 6. Ex. 1
O3	**Sens de mots rares en contexte**	2 Comprendre	**Déduire** du contexte le sens de 4 mots.	Au moins 3 réponses justes sur 4. Ex. 2
O4	**Versification**	3 Appliquer	**Compter** les syllabes de 7 strophes et **compléter** le lien avec le trajet des Djinns.	Au moins 5 comptes justes sur 7 ; 3 trous justes sur 3. Ex. 3
O5	**Analyse des procédés**	4 Analyser	**Relever** 4 procédés qui font entendre l'approche et **expliquer** leur effet.	Au moins 3 exemples justes, avec la strophe et un effet. Ex. 4
O6	**Jugement argumenté**	5 Évaluer	**Choisir** entre deux avis et **justifier** en 4 ou 5 phrases.	Un choix, 2 citations exactes, un lien avec l'avis. Ex. 5
O7	**Écriture poétique**	6 Créer	**Écrire** 3 strophes de plus en plus longues sur un bruit qui approche.	2, 4 et 6 syllabes respectées ; un bruit qui grandit. Ex. 6

L'essentiel à retenir

- La nuit, une ville dort. Un bruit naît, approche, grandit : ce sont les Djinns, génies des légendes d'Orient, en tempête. Le poète a peur et s'enferme ; puis ils s'éloignent et le silence revient.
- La forme imite le bruit : vers de 2 syllabes, puis 3, 4… jusqu'à 10 quand les Djinns sont sur la maison (strophe 8), puis de plus en plus courts. Les sons (allitérations), les verbes et les comparaisons font entendre l'approche.
- Comme la vidéo, la fiche donne 14 des 15 strophes (sans « Prophète ! si ta main me sauve… »), numérotées de 1 à 14.

Dire le poème : mode récitation de la vidéo (5:31 à 7:13), strophes 1 et 14. Critères observables (encadré de la fiche) : sans le texte ; strophe 1 d'une voix calme ; strophe 14 de plus en plus bas ; pause à chaque vers. En groupe, une strophe chacun : la voix monte jusqu'à la strophe 8, puis baisse jusqu'au murmure.

Les mots à expliquer

Cadre de la fiche : djinn, asile, brise, brame, grelot, sépulcrale, essaim, livide, narguer, gonds, aquilon, cohorte, cor, grève, trépas ; à l'oral si besoin : les ifs (des arbres), ploie (plie), chancelle (vacille), funèbres

À ne pas expliquer : la rumeur, fléchit, décroît, ouïr (exercice 2)

Analyse : champ lexical, syllabe, allitération (un son de consonne répété), comparaison

Le savais-tu ?

Hugo a écrit ce poème en 1828, à 26 ans, pour Les Orientales, un recueil plein de palais et de légendes d'Orient. Il n'était jamais allé en Orient : il a tout imaginé, grâce aux livres et aux tableaux !

Texte du domaine public. Fiche libre d'utilisation en classe. Revente interdite.

Déroulé de la séance 2 séances de 55 min

S1 · 5 min	**Mise en route**	Montrer la page du poème de loin, sans la lire : « Que remarquez-vous ? » (des strophes étroites, puis larges, puis étroites).	
S1 · 8 min	**Vidéo**	Regarder la vidéo jusqu'à 5:31 (poème, explication, mots, le savais-tu). Question 1.	
S1 · 12 min	**Première lecture accompagnée**	Lecture magistrale, voix de plus en plus forte puis de plus en plus basse ; lire « Pour bien lire le poème » ; mots du cadre (pas ceux de l'ex. 2).	
S1 · 15 min	**Exercices 1 et 2**	Travail individuel ; correction : justifier par le contexte.	O2 O3
S1 · 15 min	**Exercice 3**	Compter ensemble « Murs, ville, » et « La voix plus haute » en frappant les syllabes ; puis seul. Question 2.	O4
S2 · 15 min	**Faire entendre l'approche**	Définir l'allitération (strophe 6 : les sons [s]) ; exercice 4 ; question 3.	O5
S2 · 12 min	**La forme ou le sens ?**	Exercice 5 : vote, arguments, rédaction. Question 4.	O6
S2 · 15 min	**Dire le poème**	Vidéo de 5:31 à 7:13 ; par deux, strophes 1 et 14 avec l'encadré ; puis tout le poème en groupe, une strophe chacun.	O1
S2 · 13 min	**Écrire**	Exercice 6 (à finir à la maison) ; question 5 ; « Je fais le point ».	O7

Questions pour la classe du plus simple au plus complexe

1. **Que se passe-t-il dans la ville au début ? et à la fin ?** 1 Mémoriser
   Réponse attendue : Au début, tout dort ; à la fin, le bruit s'efface : le silence revient.
2. **Pourquoi la strophe 8 est-elle la plus large ?** 2 Comprendre
   Réponse attendue : Ses vers ont 10 syllabes : les Djinns s'abattent sur la maison, le bruit est le plus fort.
3. **Quels sons entend-on dans « C'est l'essaim des Djinns qui passe, / Et tourbillonne en sifflant » ?** 4 Analyser
   Réponse attendue : Des [s] répétés : une allitération qui imite le sifflement du vent et du vol.
4. **Les Djinns existent-ils vraiment ? De quoi le poète a-t-il peur ?** 5 Évaluer
   Réponse attendue : Peut-être le vent, la tempête, que la peur et l'imagination transforment en monstres.
5. **Quel autre poème pourrait « grandir puis rétrécir » ? Sur quel sujet ?** 6 Créer
   Réponse attendue : Réponses libres : un orage, un train, un avion qui passe…

Corrigé de la fiche élève

Exercice 1. 6 mots parmi : bruit (2), brame (2), grelot (3), galop (3), rumeur, écho, cloche, tonne, roule (4), voix, bruit (5), sifflant, craquent (6), bruit (7), cris, hurle, pleure, crie (8)

Exercice 2. la rumeur → un bruit sourd et confus · fléchit → plie · décroît → diminue · ouïr → entendre

Exercice 3. 2 : 3 · 4 : 5 · 6 : 7 · 8 : 10 · 10 : 6 · 12 : 4 · 14 : 2. Les Djinns approchent ; strophe 8 ; ils s'éloignent

Exercice 4. Exemples : allitération « Et tourbillonne en sifflant » (6, le sifflement) ou « Qui tonne et qui roule » (4) ; verbes « approche » (4), « s'abat » (8), « monte » (5) ; comparaison « comme la cloche / D'un couvent maudit » (4) ou « comme un bruit de foule » (4) ; exclamations « Quel bruit dehors ! » (7), « Cris de l'enfer ! » (8) : la peur, la panique

Exercice 5. Les deux avis se défendent. Forme : vers de 2 à 10 syllabes, « Tout dort » / « Le bruit » ; sens : « Fuyons sous la spirale » (5), « Hideuse armée / De vampires et de dragons » (7). Exiger 2 citations exactes

Exercice 6. 3 strophes de 2 vers ; 2, 4 et 6 syllabes ; un bruit qui grandit (pluie, train, foule…). Vérifier le compte des syllabes

Pour aller plus loin

Musique : Les Djinns de Gabriel Fauré (1875), qui suit la même montée puis descente. · Arts plastiques : dessiner la tempête des Djinns au-dessus de la ville. · Lire : d'autres monstres de légende (6e).

Version DYS. Mêmes exercices, même numérotation, même corrigé que la fiche élève, composés en OpenDyslexic, en plus gros caractères, avec des interlignes et des cases plus grands. Lire les consignes à voix haute ; accepter les réponses orales.
Différenciation. En 6e, faire l'exercice 3 en collectif et donner un exemple par ligne dans l'exercice 4. En 5e, écrire les 3 strophes en rimes, ou ajouter 3 strophes qui rétrécissent.

Texte du domaine public. Fiche libre d'utilisation en classe. Revente interdite.

Les Djinns

un poème de Victor Hugo

Les numéros sont ceux des strophes. Les mots soulignés sont expliqués en bas.

1
Murs, ville,
Et port,
Asile
De mort,
Mer grise
Où brise
La brise,
Tout dort.

2
Dans la plaine
Naît un bruit.
C'est l'haleine
De la nuit.
Elle brame
Comme une âme
Qu'une flamme
Toujours suit !

3
La voix plus haute
Semble un grelot.
D'un nain qui saute
C'est le galop.
Il fuit, s'élance,
Puis en cadence
Sur un pied danse
Au bout d'un flot.

4
La rumeur approche.
L'écho la redit.
C'est comme la cloche
D'un couvent maudit ;
Comme un bruit de foule,
Qui tonne et qui roule,
Et tantôt s'écroule,
Et tantôt grandit.

5
Dieu ! la voix sépulcrale
Des Djinns !... Quel bruit ils font !
Fuyons sous la spirale
De l'escalier profond.
Déjà s'éteint ma lampe,
Et l'ombre de la rampe,
Qui le long du mur rampe,
Monte jusqu'au plafond.

6
C'est l'essaim des Djinns qui passe,
Et tourbillonne en sifflant !
Les ifs, que leur vol fracasse,
Craquent comme un pin brûlant.
Leur troupeau, lourd et rapide,
Volant dans l'espace vide,
Semble un nuage livide
Qui porte un éclair au flanc.

7
Ils sont tout près ! — Tenons fermée
Cette salle, où nous les narguons.
Quel bruit dehors ! Hideuse armée
De vampires et de dragons !
La poutre du toit descellée
Ploie ainsi qu'une herbe mouillée,
Et la vieille porte rouillée
Tremble, à déraciner ses gonds !

8
Cris de l'enfer ! voix qui hurle et qui pleure !
L'horrible essaim, poussé par l'aquilon,
Sans doute, ô ciel ! s'abat sur ma demeure.
Le mur fléchit sous le noir bataillon.
La maison crie et chancelle penchée,
Et l'on dirait que, du sol arrachée,
Ainsi qu'il chasse une feuille séchée,
Le vent la roule avec leur tourbillon !

9
Ils sont passés ! — Leur cohorte
S'envole, et fuit, et leurs pieds
Cessent de battre ma porte
De leurs coups multipliés.
L'air est plein d'un bruit de chaînes,
Et dans les forêts prochaines
Frissonnent tous les grands chênes,
Sous leur vol de feu pliés !

10
De leurs ailes lointaines
Le battement décroît,
Si confus dans les plaines,
Si faible, que l'on croit
Ouïr la sauterelle
Crier d'une voix grêle,
Ou pétiller la grêle
Sur le plomb d'un vieux toit.

11
D'étranges syllabes
Nous viennent encor ;
Ainsi, des arabes
Quand sonne le cor,
Un chant sur la grève
Par instants s'élève,
Et l'enfant qui rêve
Fait des rêves d'or.

12
Les Djinns funèbres,
Fils du trépas,
Dans les ténèbres
Pressent leurs pas ;
Leur essaim gronde :
Ainsi, profonde,
Murmure une onde
Qu'on ne voit pas.

13
Ce bruit vague
Qui s'endort,
C'est la vague
Sur le bord ;
C'est la plainte,
Presque éteinte,
D'une sainte
Pour un mort.

14
On doute
La nuit...
J'écoute : —
Tout fuit,
Tout passe ;
L'espace
Efface
Le bruit.

Texte lu dans la vidéo : une strophe du poème de Victor Hugo (« Prophète ! si ta main me sauve... ») n'y est pas reprise.

Les mots difficiles

un djinn : un génie des légendes arabes
un asile : un abri
où brise la brise : où se casse le petit vent
elle brame : elle crie très fort, comme le cerf
un grelot : une petite clochette ronde
sépulcrale : qui sonne comme dans un tombeau
un essaim : un groupe qui vole ensemble, comme les abeilles
livide : très pâle, couleur de mort
narguer : se moquer de quelqu'un en le défiant
les gonds : les pièces de fer sur lesquelles tourne une porte
l'aquilon : un vent du nord, froid et violent
une cohorte : une troupe
le cor : une sorte de trompette
la grève : le bord de la mer
le trépas : la mort

Texte du domaine public. Fiche libre d'utilisation en classe. Revente interdite.